

Ma propre plage





Mission

La mission du Comité ZIP du Sud-de-l'Estuaire est de promouvoir et soutenir, par la concertation régionale, les actions visant la protection, la conservation, la mise en valeur, la réhabilitation des milieux perturbés et l'accessibilité au Saint-Laurent dans une perspective de développement durable.





GRANDE OIE
DES NEIGES



SARCELLE
D'HIVER



ÉPERLAN



ANGUILLE
D'AMÉRIQUE



EIDER À DUVET



CANARD NOIR



CANARD PILET



MACREUSE
BRUNE



GRAND HÉRON

Marais à scirpe



En quittant Québec vers l'Est, vous entrez dans l'estuaire moyen du Saint-Laurent qui connaît l'influence de fortes marées et de forts courants. Le passage graduel de l'eau douce à l'eau salée favorise le scirpe d'Amérique, principale nourriture de la grande oie des neiges. On y dénombre également une foule d'espèces d'oiseaux et plus de 85 espèces de poissons dont plusieurs sont désignées sur la liste des espèces en péril du Canada et du Québec.



Marais à spartine

À la hauteur de l'Isle-Verte et du Saguenay, vous entrez dans l'estuaire maritime du Saint-Laurent. Les marais salés de l'estuaire maritime contrastent avec l'estuaire moyen par la présence de courants d'eau salée pratiquement nuls qui permettent aux fines particules de sols de se déposer au fond de l'eau. C'est sur ce sol organique que se fixent la spartine alterniflore ou foin de grève et d'autres représentants typiques de ce milieu humide. De nombreuses espèces de poissons, de mollusques, de crustacés et d'oiseaux habitent ou fréquentent les marais salés. Dans l'étage supérieur des marais, on peut retrouver de vastes prairies dont la végétation est dominée par les carex et les joncs, que l'on nomme herbaçaie salée. Ces milieux ne sont inondés que par les grandes marées. On peut les retrouver également dans le golfe du Saint-Laurent.



Bienvenue

Pour les résidents comme pour les touristes, la plage symbolise la tranquillité, les vacances, la joie de vivre et la liberté en favorisant un lien étroit avec la mer. Son rythme nous berce, son abondance nous nourrit et sa force nous émerveille. En longeant ce fleuve majestueux vers l'Est, vous y rencontrerez des plages typiques de sable, de gravier ou de galets. Vous découvrirez également les marais, les barachois, les grandes baies et les lagunes.

Nous avons le privilège d'habiter l'une des plus belles régions du Québec. Il importe d'en prendre soin. Cette trousse d'information « *Ma Propre Plage* », adaptée pour le milieu marin, a été conçue afin de :



- vous aider à mieux connaître vos plages;
- vous soutenir dans le diagnostic de l'état de santé de vos plages;
- vous guider dans la préparation et la tenue d'une activité de nettoyage des plages; et
- favoriser la réalisation d'une activité sécuritaire, éducative et agréable.





BERNACHE DU CANADA



HARENG



GRAND CHEVALIER



PETREL



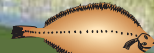
PLUVIER SIFFLEUR



FOU DE BASSAN



MACAREUX MOINE



PLIE



POULAMON ATLANTIQUE

Barachois

Les barachois de la Baie-des-Chaleurs sont des plans d'eau peu profonds, isolés partiellement de la mer par de longues flèches de sable, de gravier ou de galets, ce qui favorise le développement de marais salés, de marécages et d'herbiers de zostères marines (vaste prairie sous-marine). Les barachois abritent une diversité de poissons et d'invertébrés qui viennent s'y nourrir et s'y reproduire, attirant ainsi la sauvagine, les oiseaux marins et les oiseaux de rivage. Les barachois protègent également les communautés côtières de la force des vagues. Ils ralentissent et dévient les courants marins. Ils régularisent le niveau d'eau des crues printanières.



Lagune

Les lagunes des Îles de la Madeleine sont des plans d'eau salée, séparés de la mer par un cordon littoral. Le contact avec la mer se fait par une passe étroite. Ces baies semi-fermées constituent un milieu aquatique distinct auquel se greffent d'autres milieux naturels tels l'herbaciaie salée, le marais salé de spartine alterniflore et l'herbier de zostère marine. Il s'agit d'habitats essentiellement aquatiques soumis au régime des marées, aux variations de salinité et de température des lagunes. L'abondance et la diversité des espèces animales et végétales sont étonnantes dans ces milieux humides.



Crédits photos et dessins

Esther Blier
Françoise Bruaux
Michel Cloutier
Élaine Desrosiers
Christian Fraser
Michel Lajoie
Jacques Larivée
Emmanuel Luce
Yves Martinet
Association des croisières
du Saint-Laurent
(pour le fond de carte)
Réseau d'observation des
mammifères marins (ROMM)
ZIP de la rive nord de l'Estuaire

Utilisation des illustrations et des figurines

Source : Centre Saint-Laurent
et Université Laval. 1991.
*Les milieux humides : des habitats
au contact de la terre et de l'eau.*
Environnement Canada,
Conservation et Protection,
Région du Québec, Montréal.
Coll. « BILAN Saint-Laurent ».
Atlas environnemental du
Saint-Laurent.





Ce projet est réalisé, en partie, à l'aide d'une contribution du programme Interactions communautaires. Le financement de ce programme conjoint, lié au Plan Saint-Laurent pour un développement durable, est partagé entre Environnement Canada et le ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs du Québec.

Le Plan Saint-Laurent pour un développement durable est régi par une entente de concertation Canada-Québec dont l'objectif est de favoriser une gestion intégrée du Saint-Laurent, le respect de l'environnement dans les activités économiques, l'engagement des collectivités et une gouvernance éclairée, concertée et intégrée du Saint-Laurent.

**Plan
Saint-Laurent**
Pour un développement durable



Pêches et Océans
Canada

Fisheries and Oceans
Canada

